



NEZ EN +

• printemps 2016 •

DES MOUVEMENTS TOUT EN LÉGÈRETÉ ET EN DOUCEUR. DES CHANSONS BERCEUSES, VENUES DE LOIN. UNE SENSIBILITÉ À FLEUR DE PEAU POUR NE PAS BRUSQUER. UN CONTACT QUI S'ÉTABLIT PEU À PEU PAR LE JEU ET LES ÉMOTIONS.

• **EDITO** • L'intervention des hôpiclowns chez les bébés repose sur une étroite collaboration avec les équipes médico-soignantes. Vous découvrirez au fil de ces pages comment elle s'est construite progressivement. Vous lirez l'important travail de préparation des interventions, dans le respect et l'écoute des professionnels de la santé qui se dévouent auprès des tout petits et de leur famille.

Retenez votre souffle, oubliez vos soucis et pénétrez dans la planète bébé... !

Brigitte Rorive Feytmans, présidente.

• HÔPITAL DES ENFANTS •



RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE SOIGNANTE DES SOINS INTENSIFS

Le lundi 22 février 2016 a eu lieu une journée de formation pour les soignants des soins intensifs. Nous avons été conviés à y intervenir deux fois une heure dans deux groupes de 10 personnes à chaque fois.

Nous avons présenté l'association, ses projets et les particularités du travail de clown à Hôpiclowns, basé sur le travail en duo et l'improvisation. Pour certains, ce fut une découverte d'apprendre qu'être clown à l'hôpital est un métier!

Puis nous avons échangé sur les spécificités de nos visites aux soins intensifs en nous appuyant sur les commentaires du bilan fait avec les équipes en 2015.

Reposer la question du sens de notre travail dans ce service de haute technicité était important. Car les situations peuvent y être difficiles voire dramatiques.

La notion de « bruit », par exemple, a été largement débattue: la musique est-elle un bruit admissible, supportable? Est-ce qu'elle rajoute du stress au personnel lorsqu'elle se superpose aux bruits des machines dans les boîtes de soins? Ou apporte-t-elle une détente, un souffle de légèreté dans une journée bien chargée?

« ÊTRE CLOWN
À L'HÔPITAL EST UN
MÉTIER! »

Nous avons aussi abordé la question de la transmission des informations: que faut-il dire? Qu'est-ce qui nous sera utile? Là encore, c'est l'échange d'expériences qui a permis de trouver un accord commun.

Quand les clowns entrent dans un box de quatre lits pour voir un enfant, il est indispensable que nous soyons informés - de manière générale - des trois autres situations afin d'être au plus juste dans notre jeu, et ne pas commettre d'impair.

Le partenariat et la collaboration ont été renforcés et nous étions tous très satisfaits d'avoir pu échanger avec enthousiasme et professionnalisme.

Nous tenons à remercier Véronique Launoy, infirmière responsable des soins intensifs, de nous avoir accordé du temps au cours de ces journées.

« J'aime les hôpiclowns, mais je voudrais qu'ils soient plus présents et qu'ils amènent aussi de la musique douce! »

« C'est très appréciable de pouvoir parler avec les clowns avant l'intervention pour leur dire ce qui se passe dans l'unité. »



• SPÉCIAL BÉBÉS •

• ERNEST ET MOZZARELLA, EN VISITE CHEZ LES BÉBÉS • A la relève, on nous dit que Christian dort et qu'il faut faire bien attention à ne pas le réveiller, car il a du mal à s'endormir. Il pleure beaucoup, l'hospitalisation est compliquée pour ce petit bonhomme arrivé d'Afrique noire il y a quelques jours pour se faire opérer du cœur. Quand nous passons devant sa chambre, nous l'entendons pleurer. Nous entrons, il hurle de plus belle et tend les bras pour qu'on le prenne. Nous commençons à chanter, mais ses pleurs couvrent nos voix! Ernest sort un foulard et commence à danser, Mozzarella dessine dans l'espace avec ses doigts. Christian se calme petit à petit, fasciné par le mouvement. Les sanglots s'espacent, laissant place à notre chanson africaine. Christian est maintenant tout calme, il esquisse des sourires... Mais dès que nous nous élo-

«Voilà déjà 2 mois que nous sommes dans le service. Votre présence nous fait oublier notre sentiment d'enfermement. Car vous amenez l'extérieur avec vous, avec votre belle énergie, votre musique et vos couleurs».

gnons, son visage se crispe et nous devinons les pleurs qui reviennent! Nous décidons alors de faire un tour de magie: nous allons remplir sa chambre avec les dessins tracés par nos corps dans l'espace. Nous dessinons consciencieusement, Christian suit des yeux nos mouvements, ses mains dansent comme les nôtres. Nous nous éloignons tout doucement et continuons à chanter et dessiner dans le couloir, prenant soin de ce calme retrouvé si précieux.

Sylvie Daillot alias Mozzarella

• INTERVIEW DE URSULA FREI SENN INFIRMIÈRE RESPONSABLE DE L'UNITÉ DES BÉBÉS •

Propos recueillis par Hélène Beausoleil, responsable de la Cie.

HB • Te rappelles-tu des prémices du projet Hôpiclowns dans le service des bébés ?

UFS • Oui, bien sûr c'était en 2007. Quelques infirmières m'en avaient fait la demande parce qu'elles avaient vu les clowns dans les autres services. Mais les avis étaient très partagés au sein de l'équipe, mêlant réticences, doutes et envies. Il y avait un réel questionnement sur la pertinence d'une intervention des clowns auprès des tout-petits. Les craintes étaient relatives au bruit, aux peurs que les clowns peuvent générer chez les jeunes enfants, aux isolements...

Par contre, pour les enfants venant d'autres pays avec l'association «Terre des Hommes», il y avait unanimité. Parce que ces enfants n'ont pas leurs parents auprès d'eux, et peu de distractions.

Pour ma part, en tant que responsable d'équipe, j'étais très sceptique. Plutôt par rapport à mon vécu avec mes enfants. «Les clowns ont le droit de faire plein de bêtises», disaient mes enfants, «et nous, on se fait gronder quand on fait les mêmes bêtises.» Comment cela allait-il se passer dans le service ?

Mais je ne voulais pas rester sur ces a priori. Suite à la demande de l'équipe, j'ai donc accepté la démarche et vous ai demandé s'il était envisageable que les clowns interviennent dans le service des bébés.

Après discussion et échanges avec vous, où nous avons nommé nos doutes et nos peurs, vous avez réfléchi et construit le projet. La présentation de celui-ci a été très appréciée car on percevait le sérieux et le professionnalisme des Hôpiclowns. Cette première prise de contact a été très importante pour l'équipe

pour commencer à comprendre votre travail et instaurer notre collaboration.

HB • Comment se sont passées les premières visites ?

UFS • Dès les premières interventions, nous avons changé d'avis, tout a été très vite. L'équipe a joué le jeu en participant dans le couloir et surtout, en vous observant. Nous avons été convaincus en quelques visites.

HB • Pour quelle(s) raison(s) ? Qu'est-ce qui vous a amené à changer d'avis ?

UFS • Le fait d'observer les réactions des bébés et des parents, tout simplement. On a tout de suite vu que c'était un moment agréable, qui faisait du bien aux parents. Quand un parent est détendu, le bébé le ressent. Un papa qui revenait dans le service avec son bébé pour une nouvelle hospitalisation nous a demandé : «Quand est le jour des clowns ?». Il l'avait déjà intégré dans le déroulement du séjour. C'est bon signe !

Lors du premier bilan, mené après six mois, nous avons beaucoup discuté ensemble et vous avez réajusté et modifié certaines manières de faire pour mieux vous adapter au public si particulier des bébés.

Vous nous avez parlé de vos formations autour de l'univers sonore, de la musique qui est un univers très important pour les bébés ; ils y sont très sensibles.



HB • As-tu un souvenir marquant à nous raconter ?

UFS • Non, pour moi, tout est marquant. Il n'y a pas eu une chose plus « haute » qu'une autre, ou peut-être une fois: un enfant de « Terre des Hommes », qui était dans les bras d'une infirmière, a eu très peur de vous. L'infirmière l'a rassuré et peu à peu une relation s'est instaurée entre vous, le bébé et l'infirmière. J'ai apprécié le temps que vous avez pris pour instaurer un climat de confiance avec le bébé. Vous avez respecté sa peur et son besoin de distance et c'est cette finesse qui fait que le jeu peut se développer. Vous vous adaptez vraiment au contexte des situations et de l'unité.

HB • Récemment, dans un autre service, un papa nous dit: « Oh non, les clowns, mon bébé est trop petit, il a seulement 8 mois... ». Alors on a improvisé une chanson sur le thème « la planète des bébés ». Le papa a été fort surpris de voir son bébé nous écouter avec une intense attention. Quand nous nous arrêtons, il se manifestait par un mouvement de pied, de doigts de mains, un bruit de bouche. Une

vraie conversation entre lui et nous. Il nous a chaleureusement remercié de l'exploration de cette planète bébés. Qu'en penses-tu ?

UFS • Oui, cela illustre tout à fait ce qui se passe dans le service. Souvent, les gens pensent que les bébés ne vont pas s'intéresser aux clowns. C'est complètement faux ! Il faut s'adapter à leur rythme, les observer, beaucoup les observer et on apprend beaucoup de choses. Le bébé nous donne des réponses par ses mouvements, ses réactions ; à nous de les observer, les décoder et les comprendre. C'est aussi à cela que l'on voit qu'être clown à l'hôpital est un métier, n'est pas clown qui veut !

HB • Une 2^e visite a été programmée depuis février 2016 sur demande de l'équipe. Quels sont tes commentaires et réflexions ?

UFS • Je pense que c'est une excellente idée, je suis contente que cela puisse se faire. On espère surtout que ça ne s'arrête pas!!!

Un grand merci Ursula Frei Senn, de nous avoir accordé de son temps, pour répondre à nos questions.



PAROLES DE BÉBÉS

Areuh areuh!

*Bff...en faisant des bulles
Une tête qui se tourne vers les
clowns, un clignement d'œil,
une grimace, un petit cri.*

PAROLES DE SOIGNANTS

*«La présence des clowns
apporte un nouveau souffle,
c'est apaisant. Un petit monde
magique s'installe et on oublie le
côté soins.*

*Ils amènent un autre regard que
celui du corps médical, c'est
important pour les parents.
Pendant un soin, ça les contient.*

*Grâce à vos voix, vos chants,
vos distractions, le bébé arrive
à se calmer, à se détendre, ça
nous aide beaucoup en tant que
soignants.*

*Au départ, on s'est posé
beaucoup de questions.
Comment les clowns vont-ils
s'adapter aux bébés? Et puis, ça
s'est fait tout seul. Maintenant,
tout va bien.*

*Et n'oubliez pas: à nous aussi,
ça nous fait du bien, ça met de
bonne humeur!*

On aime les clowns! »

María, infirmière dans l'unité.

*«J'apprécie beaucoup la
présence des clowns même
quand je suis débordée. Ils sont
très respectueux des enfants et
du personnel.*

Ça met de bonne humeur! »

*«Je trouve que les clowns
sont très importants pour les
enfants de «Terre des hommes»,
c'est vraiment un plus. S'ils ne
venaient plus chez les bébés, ce
serait une perte énorme.»*

*«Il y a de bonnes interactions
entre les clowns et les bébés, et
puis ça soulage les parents, ils
sont connectés sur les clowns, et
distracts du bruit des machines.
C'est bien pour eux! »*

PAROLES DE PARENTS

*«Je les ai appelés dans le couloir,
et j'ai fait une belle photo des
2 clowns avec mon fils de 7
semaines qui dort. Ce sera un
souvenir pour lui, plus tard. A
l'hôpital, il y avait des clowns,
on lui montrera.»*

*«ça peut détendre les parents»,
dit-il en souriant. «S'il y a un
endroit où il y a besoin de
clowns, c'est bien l'hôpital,
et pourquoi pas un service
de bébés? Il y a tellement de*

*clowns en blouse blanche que
ça fait du bien d'en voir des
vrais.» Il rit.*

Papa d'Alexis, 7 semaines.

*«C'est un moment de
distraction, un vrai plaisir. On
est là, entre quatre murs, et
c'est parfois difficile. Le duo qui
vient de passer a fait sourire
mon fils. C'était un chouette
moment.»*

*Maman d'un petit garçon de 16
mois.*

*«C'est cool qu'ils soient là. On
les entend dans le couloir et ça
nous fait déjà rigoler. C'est que
du positif.»*

*«Ils ont chanté une chanson
douce, elle a entendu quelque
chose... et moi ça a changé mon
humeur. C'est magnifique.»*

*Maman d'une petite fille d'une
semaine et demie.*

PAROLE DE NOTRE COACH: HÉLÈNE GUSTIN RIRE MÉDECIN PARIS

*«J'engage les clowns à vivre
les manifestations de plaisir
des petits. Le bébé par ses
réactions, modifie positivement
l'état émotionnel du clown qui
rève d'entrer en contact! »*

HÔPICLOWNS À LA RENCONTRE DE SES PUBLICS



• DÉJÀ 20 ANS! •

Voilà déjà 20 ans que notre association adoucit le quotidien des enfants et des adultes hospitalisés ou en institution. Ses interventions clownesques permettent le rire et l'émotion dans des lieux dont ils sont parfois absents.

Hopiclowns a choisi de créer un spectacle pour fêter son jubilé. Pour cette création collective accueillie dans tous nos lieux d'intervention, à l'Hôpital des enfants, à l'Hôpital de Loëx, au Foyer ClairBois-Pinchat et à l'EMS Happy Days, treize clowns feront exploser la scène en un spectacle de 30 minutes précédé d'un accueil clownesque et suivi d'un thé dansant ou d'une disco, selon le lieu.

• EXPOSITION AUX BAINS DES PÂQUIS •

Du 1^{er} au 25 septembre 2016, le public genevois aura le plaisir de découvrir aux Bains des Pâquis l'exposition d'Olivier Carrel. Ses photos racontent l'activité d'Hopiclowns que le photographe a suivi durant plusieurs mois. Une grande fête, où vous êtes tous conviés aura lieu. La date vous sera communiquée prochainement!

Vous êtes nos meilleurs ambassadeurs

Venez visiter notre nouveau site

www.hopiclowns.ch

Faites nous connaître sur Facebook

facebook.com/hopiclown

ANNONCES

• LA POLICE MOUILLE SON MAILLOT POUR HÔPICLOWNS •

Pour la troisième année consécutive, l'Union des Polices Municipales Genevoises organise une manifestation au profit des associations Hopiclowns et «Make-A-Wish» le samedi 28 mai 2016 au stade de Sous-Moulin. Venez nombreux!

• HÔPICLOWNS S'EST RENDU À LISBONNE •

Fin mars, le Congrès des clowns hospitaliers a eu lieu dans la capitale du Portugal. Il célébrait 30 ans d'interventions clownesques dans les lieux de soins. Deux clowns de la compagnie y ont participé. Magnifique énergie.

• HÔPICLOWNS À LA HAUTE ECOLE DE SANTÉ •

Le lundi 14 mars, dans le cadre du module Sciences Humaines et plus spécifiquement sur le thème «la bientraitance aux divers âges de la vie» nous avons présenté le projet Hopiclowns à 160 élèves-infirmières-ers de 1^{ère} année.

Ce fut chaleureux et très enrichissant! Nous remercions Delphine Coulon, chargée d'enseignement pour son invitation.



MERCI À NOS PARTENAIRES

Accès Personnel
Canonica
CinéLux
Fengarion
Institut International
Notre-Dame du Lac

FONDATIONS

Chrisalynos
Coromandel
Odéon
Plein-Vent

COLLECTIVITÉS PUBLIQUES

Thônex
Meinier
Genthod
Cologny
Pregny-Chambésy
Puplinge
Choulex
Veyrier
Versoix

GROUPES ET ENTREPRISES

Banque Bordier et Cie
Banque Cantonale
de Genève
Barclays Bank (Suisse) AG
Capital Group Companies
Global
Caragnano et Cie SA
Cargill International SA
Cargill TSF Switzerland Sàrl
DHL Express Suisse SA
Ecole Micheli-du-Crest
Entraide Paroisse
Protestante de Cologny
Executive Security
Management ESM SA
Firmenich la Plaine
Grange et Cie SA
Halle de Rive
International Children's
Clothing, Toy & Bake Sale
Kiwanis Club Genève
Métropole
Macquarie Bank Ltd
Naviga SA

Mission Catholique de la
Langue Française de Zürich
Patek Philippe SA Genève
Peissy 912
Sécheron SA
Simon Borgia Toitures SA
Skyline Trading AG
Socotab Frana SA
Union des Polices
Municipales Genevoises
Vogue de Veyrier Tour
Harley Very's Bikers

LES INSTITUTIONS AVEC QUI NOUS TRAVAILLONS

les Hôpitaux Universitaires
de Genève
Le Centre de Rééducation
et d'Enseignement
de la Roseaie
Le Foyer Clair Bois-Pinchat
L'Etablissement
Médico-Social Happy Days
La Résidence Pacific à Etoy

FAIRE UN DON

Avenue Sainte-Clotilde 9
CH-1205 Genève

T: +41 22 733 92 27

contact@hopiclowns.ch
www.hopiclowns.ch

FAIRE UN DON

Banque Cantonale de Genève
Compte 5029.71.24
IBAN
CH 94 0078 8000 0502 9712 4
ou
CCP 17-488126-1

Impression Micro-Edition
Clair Bois-Pinchat **Rédaction**
Brigitte Rorive Feytmans, Anne
Lanfranchi, Hélène Beausoleil,
Dominique Hartmann **Crédits**
photos Hopiclowns, Olivier
Carrel **Graphisme** Pauline Yapi /
Line Roby **Imprimé** à 5500
exemplaires